



Marie Julie Jahenny
La Mystique de Blain
1850-1941
Fête le 4 mars

Née à Blain, en Loire Atlantique, le 13 février 1850, au sein d'une famille très pieuse, Marie-Julie, fille de Charles Jahenny et de Marie Boya, est l'aînée de 5 enfants. Dès sa première Communion, Marie-Julie est attirée par le Saint Sacrement et reste volontiers de longs moments devant le tabernacle. Dès qu'elle le peut, elle rejoint le Tiers Ordre de Saint François. En 1873, à la suite de violentes douleurs à l'estomac, le docteur diagnostique chez elle un cancer. Comme les douleurs ne cessent pas, l'Abbé Pierre David, son confesseur, lui administre le Sacrement des malades. Nous sommes le 13 février, jour de ses 23 ans. Neuf jours plus tard, elle reçoit la visite de la Sainte Vierge, qui revient le 15 mars pour lui demander si elle accepte d'endurer les mêmes souffrances que celles qu'a enduré le Christ pour les hommes, pour la conversion des pécheurs. Elle répond par l'affirmative,

et la stigmatisation commence le 21 mars suivant, qui lui laissera l'empreinte des cinq plaies du Seigneur. Dès lors, sa mission sera triple: mériter un sauveur à la France, apporter et rendre à l'Eglise un accroissement de sainteté, et sauver le monde du péché en le reprochant de la Tendresse Miséricordieuse des Divins Coeurs de Jésus et de Marie.

Il lui sera donné ensuite de porter d'autres marques visibles: le 5 octobre, elle reçoit les marques de la couronne d'épines; le 25 novembre, la marque de l'épaule gauche; le 6 décembre, les stigmates dorsaux des extrémités; le 12 janvier 1874, les marques des cordes aux poignets, ainsi qu'un stigmate épigraphique au devant du coeur; le 14 janvier, de nouvelles marques aux chevilles, sur les jambes et les avant-bras, témoins de la flagellation; quelques jours plus tard, deux raies au côté; le 20 février, la marque de l'anneau des fiancailles à l'annulaire de la main droite; plus tard, plusieurs marques sur la poitrine; et le 7 décembre 1875, l'inscription « O Crux ave » avec une croix et une fleur. Ces marques nombreuses sont constatées par l'Abbé David, son confesseur, en présence de plusieurs témoins envoyés par l'Evêché de Nantes. Le 6 juin 1875, Mgr Felix Fourniet, Evêque de Nantes, écrit au Docteur Imbert-Gourbeyre, qui a examiné Marie-Julie Jahenny: « *Les rapports que je reçois chaque jour sur Marie-Julie me démontrent de plus en plus l'action de Dieu sur cette âme: Il lui accorde des grâces d'un surnaturel évident. En même temps, elle grandit en vertus, en sentiments élevés. Le naturel et l'humain disparaissent chez elle et elle a souvent à l'adresse des personnes qu'elle voit ou dont on lui parle des enseignements qui ne sont pas en rapport avec son état ordinaire.(...) Elle est sincère: ce qu'elle manifeste est surnaturel. Je n'y vois rien que de bon, d'édifiant, de conforme aux principes de la spiritualité. Donc c'est Dieu qui la favorise; on y arrivera soyez-en sûr* ». Plusieurs crucifix ont des manifestations sanglantes en sa chambre, devant témoins.

A partir de juin 1880, les douleurs qu'elle reçoit sont si intenses qu'elle ne peut plus quitter sa chambre, et à partir du 10 février 1881, le fauteuil sur lequel on l'a assise. La paralysie ne la quitte que le temps de ses extases, conformément à ce que lui a annoncé le Christ. Le Démon s'en prend directement à elle, aux objets, voire même aussi aux personnes qui se trouvent dans sa chambre. Comme d'autres mystiques, Marie-Julie connaît l'inedie (abstinence miraculeuse) à deux reprises et la plus longue entre décembre 1875 et février 1881. Durant tout ce temps, la Sainte Communion suffit à la soutenir. Elle est également favorisée du don d'hiérognose, c'est à dire qu'elle différencie le Pain Eucharistique du pain ordinaire, les objets bénit et ceux qui ne le sont pas, les reliques, dont elle précise l'origine, et a la compréhension des prières liturgiques dans des langues qu'elle ignore. Ces dons sont semblables à ceux que la Bienheureuse Anne-Catherine Emmerich au début du 19e siècle, ou que recevra Marthe Robin au milieu du 20e siècle.

Marie Julie reste tout au long de sa vie favorisée d'extases et de vision, au milieu des plus grandes souffrances physiques et morales. Elle reçoit notamment de nombreux avertissements prophétiques très précis, concernant les malheurs qui accablent la France, et le retour d'un roi chrétien à sa tête. Elle meurt en sa maison de La Fraudais, à Blain, le 4 mars 1914. Elle repose au Cimetière de Blain. Il semble que sa cause de béatification soit en cours d'instruction.

Prière pour obtenir la glorification de Marie-Julie Jahenny

pour l'usage privé

O Divin Coeur de Jésus, coeur d'amour et de miséricorde infinie, ô Coeur Immaculé de Marie, doux coeur maternel de Marie, Vous qui n'êtes qu'un seul et même Coeur et dont la richesse est inépuisable; accordez-nous, nous Vous en supplions, toutes les grâces dont nous avons besoin par l'intercession de l'âme aimante de Marie-Julie Jahenny; elle qui ici-bas, savait si bien vous prier et que Vous ne pouviez rien lui refuser et dont l'admirable bonté ne cessait de compatir à nos misères et de consoler nos détresses; elle dont la charité inlassable accueillait toutes nos demandes et nous faisait tout espérer de la Bonté de Dieu.

Maintenant que nous l'espérons auprès de notre Bonne Mère du Ciel, nous la supplions d'écouter encore nos prières et de Lui, demander de puiser pour nous dans le Coeur grand ouvert de Son Fils, les trésors adorables qu'elle nous a fait entrevoir!

Et faites, ô Dieu Tout-Puissant, que nous puissions bientôt l'invoquer pour la conversion des pécheurs, le triomphe de la Sainte Eglise et la paix du monde, sous le titre de Bienheureuse qu'elle paraît avoir si bien mérité par son amour des âmes et son amour de la Croix. Amen.

Relations de grâces, livres, images, articles de dévotion

Les Amis de Marie-Julie Jahenny

« *La Fraudais* »

44 130 Blain

tel: 02.40.79.68.21

www.marie-julie-jahenny.fr